

L'archéologie des conflits contemporains (2^e Guerre mondiale). Quelques exemples du Calvados.



Partie 2



Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Inrap

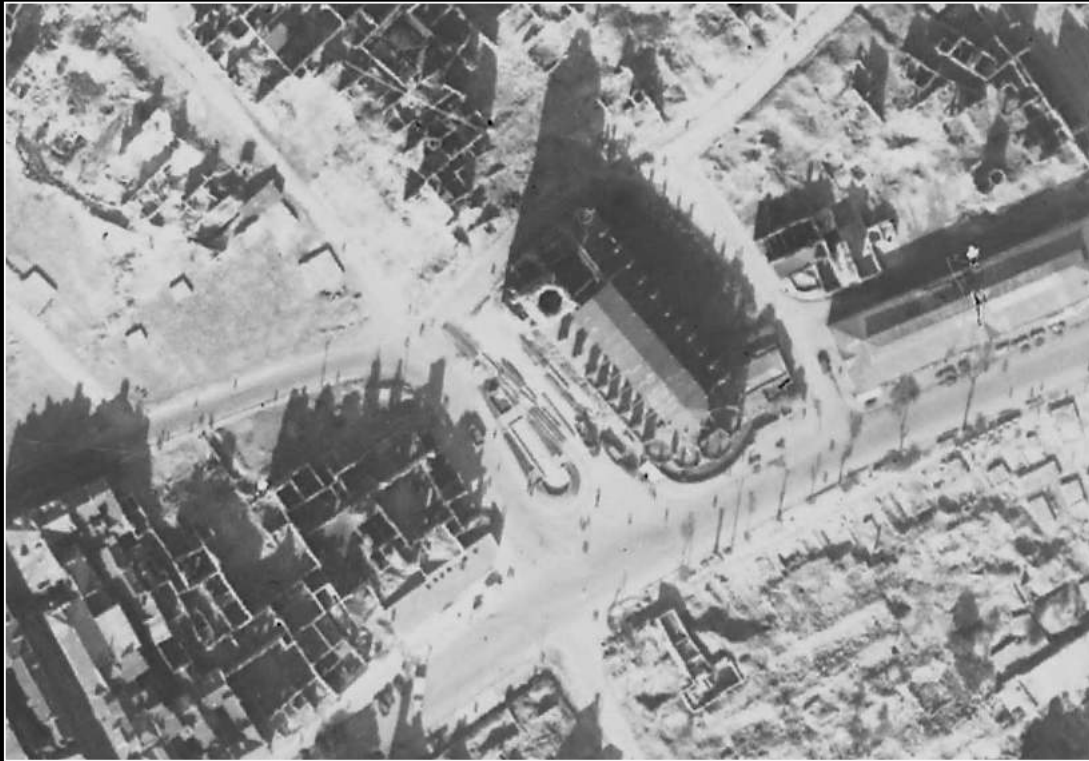
Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La Bataille de Caen, les bombardements



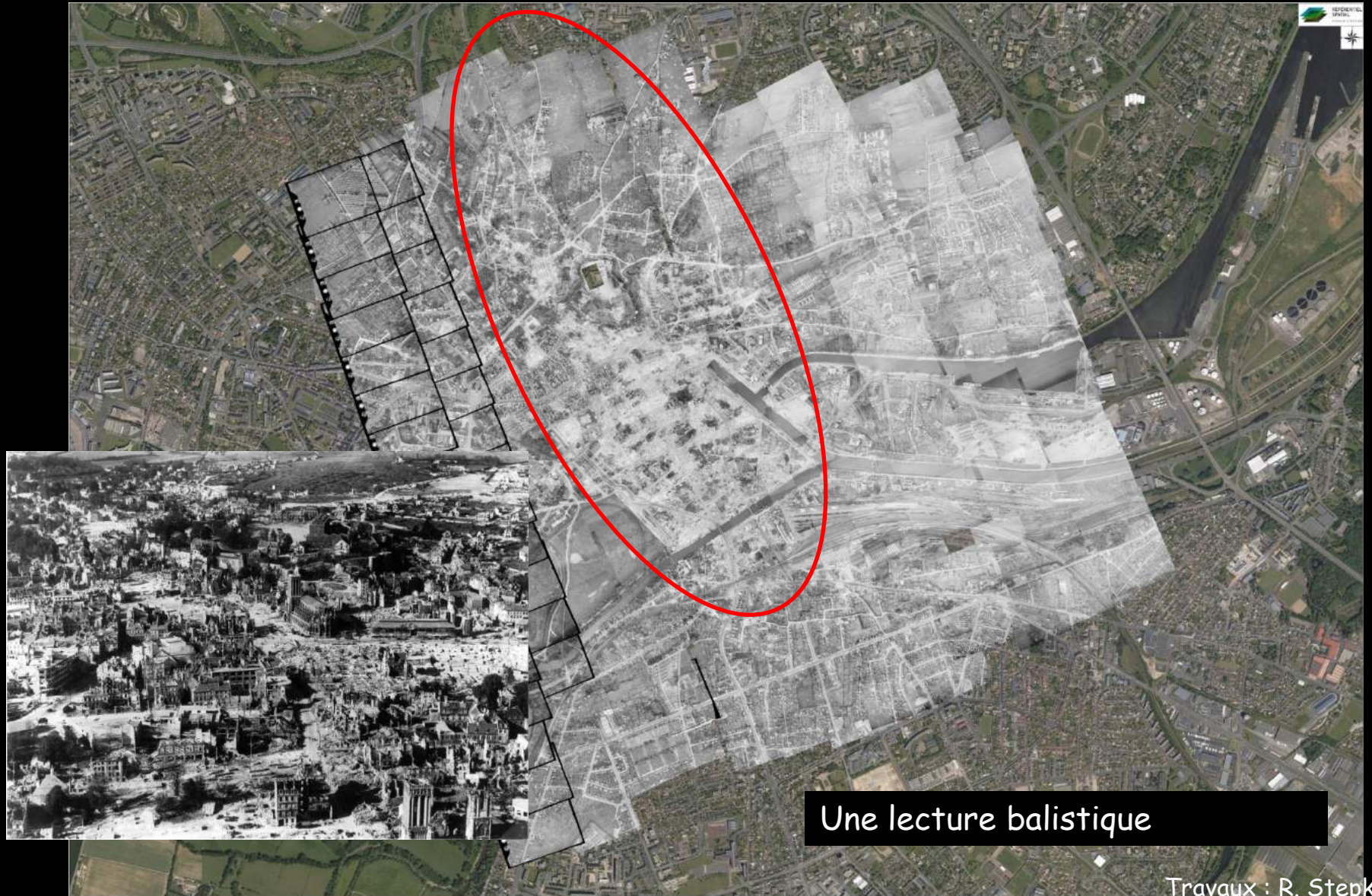
L'archéogéographie de Caen

Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La Bataille de Caen, les bombardements

Une évaluation fiable des destructions.



Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La Bataille de Caen, les bombardements



Une lecture balistique

Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La Bataille de Caen, les bombardements



"Russland / 1941-1943 / Gfr Baldo / Franckreich / 1943"

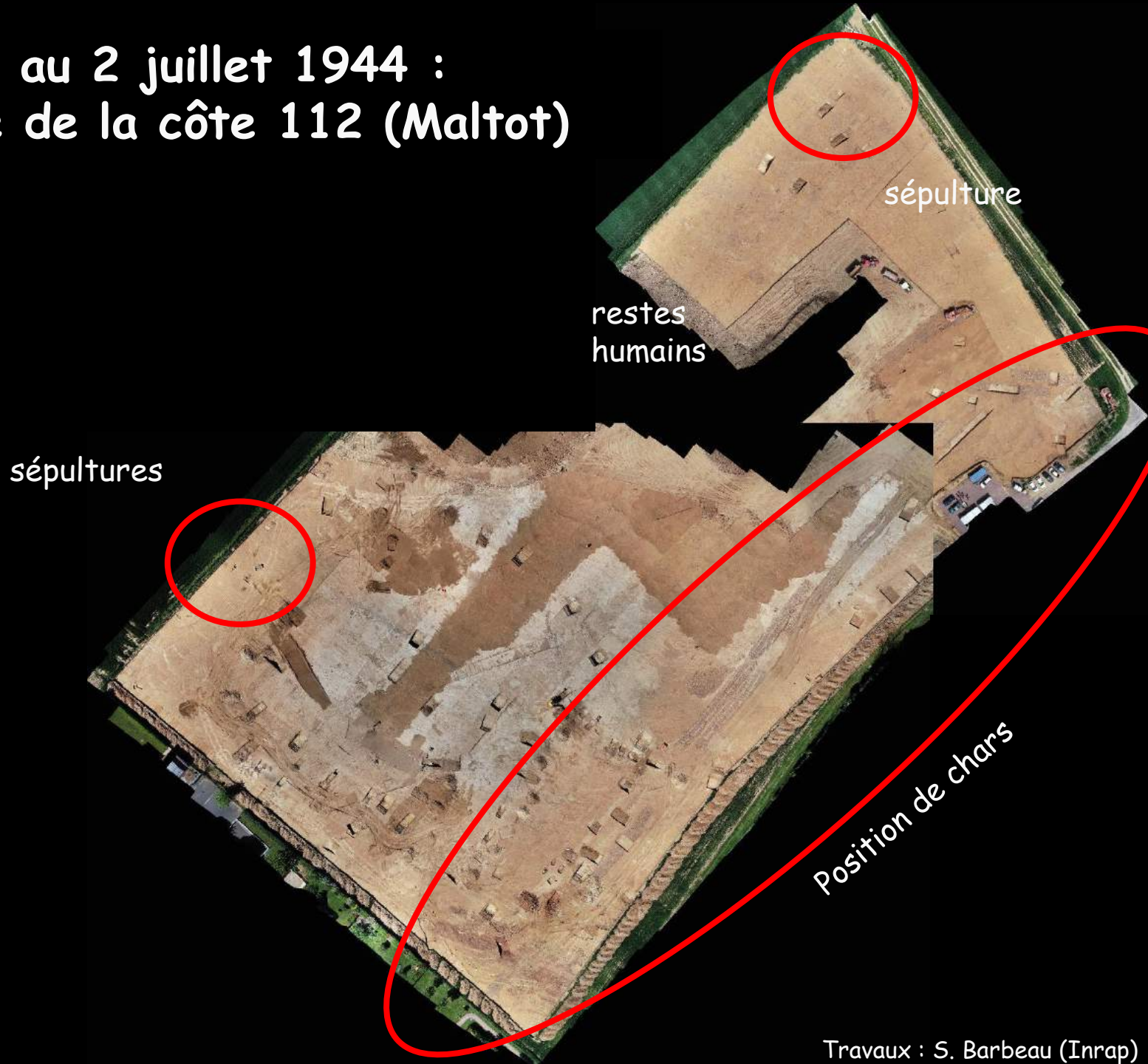
Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La Bataille de Caen, les bombardements



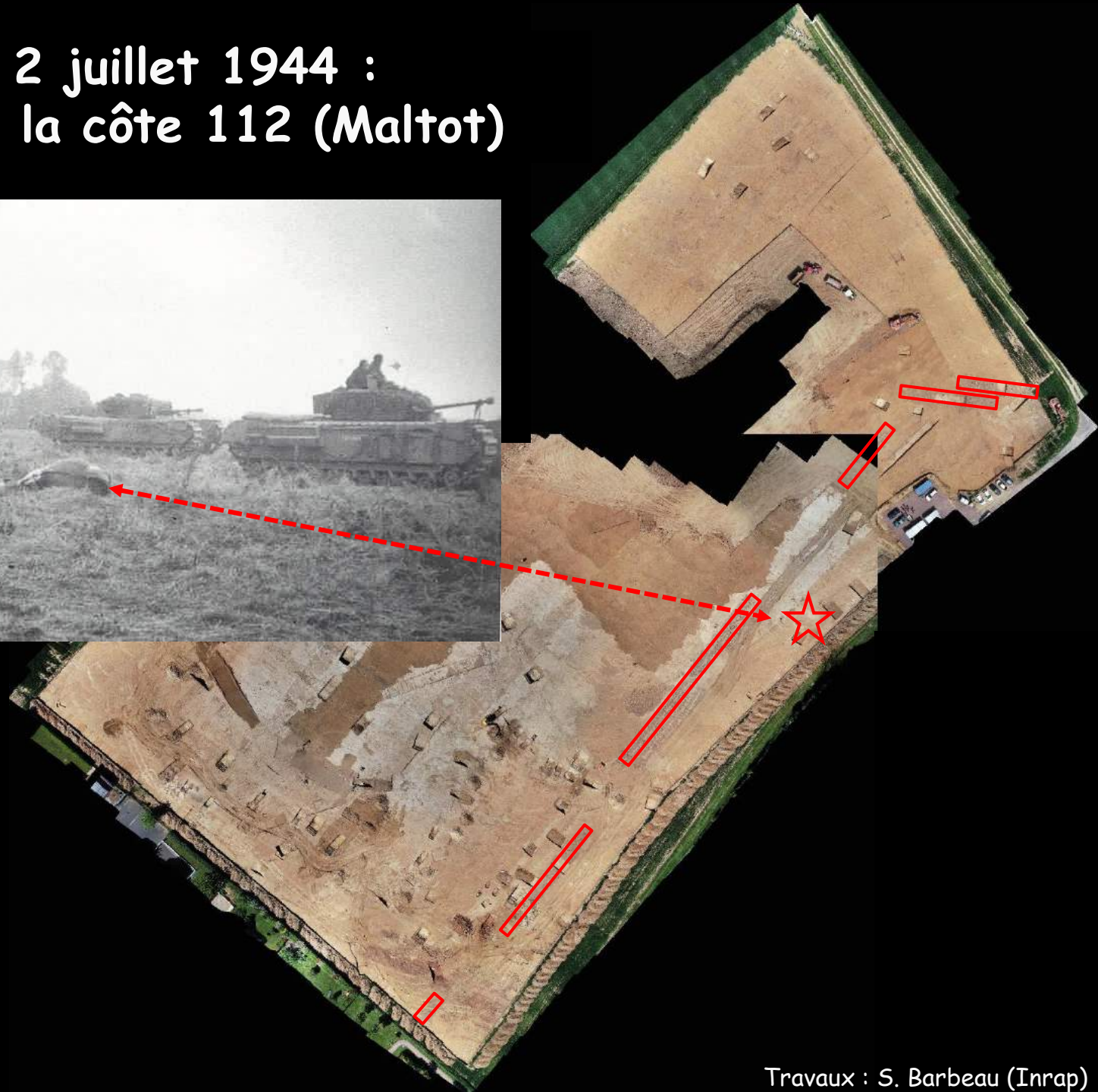
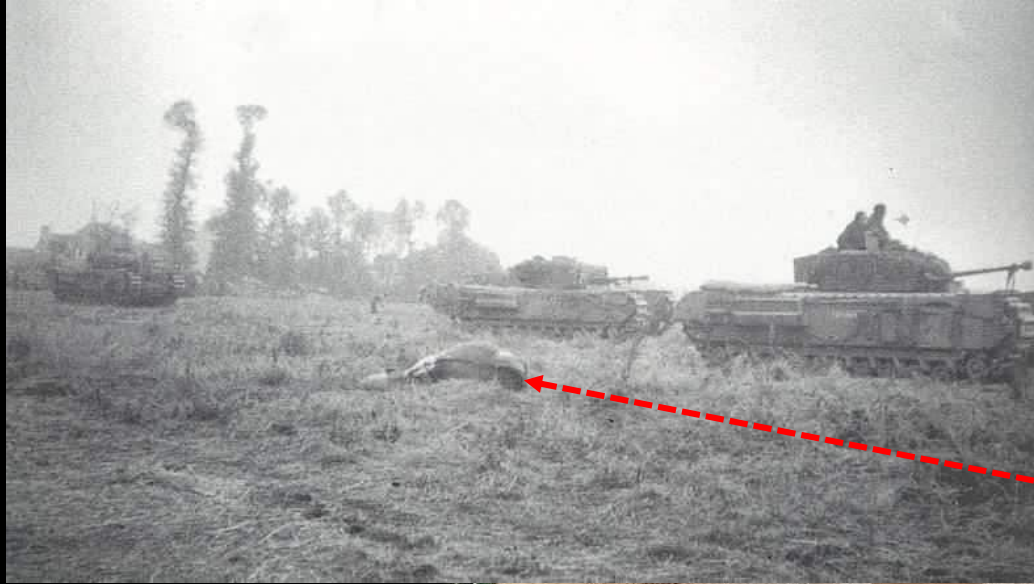
Les Quatrans



Du 10 juin au 2 juillet 1944 : La Bataille de la côte 112 (Maltot)



Du 10 juin au 2 juillet 1944 : La Bataille de la côte 112 (Maltot)



Du 19 au 25 juillet 1944 : La Bataille de la crête de Bourguébus (Soliers)



Du 10 juin au 2 juillet 1944 : La Bataille de la côte 112 (Maltot)



Restes humains épars :
illustration de l'âpreté des combats.

Du 10 juin au 2 juillet 1944 : La Bataille de la côte 112 (Maltot)



Sépultures britanniques relevées.



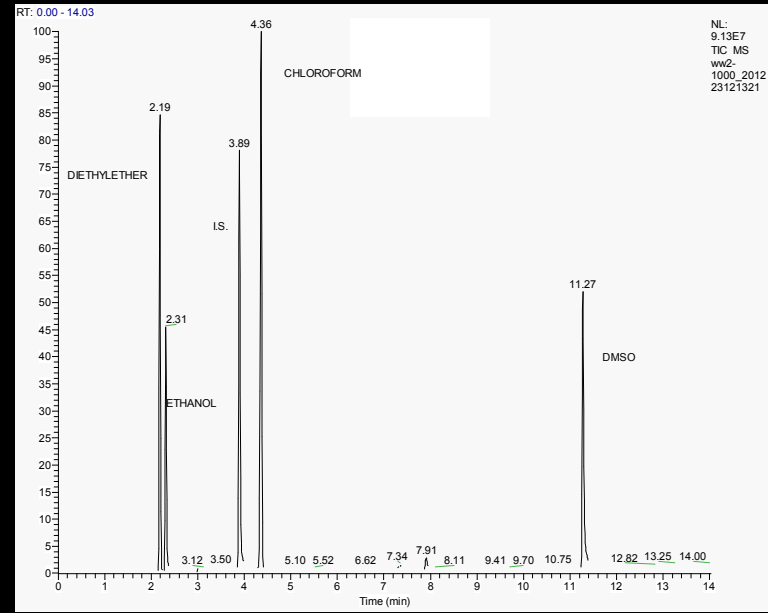
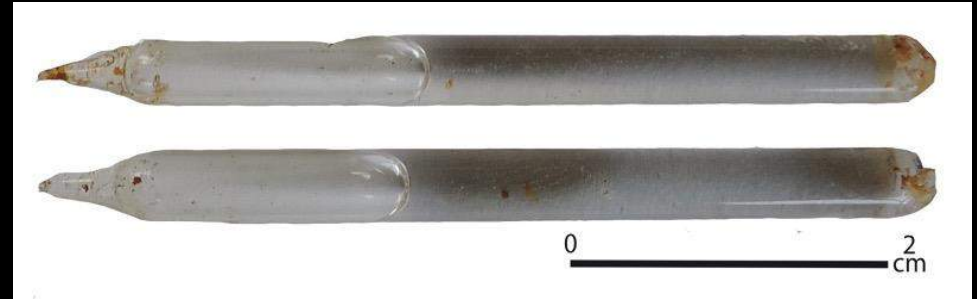
Travaux : S. Barbeau (Inrap)

Du 10 juin au 2 juillet 1944 : La Bataille de la côte 112 (Maltot)



Sépulture allemande, enterrée face contre terre,
blessures multiples, équipement non réglementaire.

Du 10 juin au 2 juillet 1944 : La Bataille de la côte 112 (Maltot)



L'analyse HS-GC-MS a mis en évidence la présence d'éthanol, de chloroforme et d'éther diéthylique à des concentrations importantes.

Des pratiques similaires



Eterville



Maltot



Tilly

Un secteur test : Fleury-sur-Orne, été 44

En Normandie, un secteur test pour alimenter cette recherche :
Fleury-sur-Orne (Calvados), juin -juillet 1944.

- un contexte historique bien renseigné (travaux de V. Carpentier)
- deux chantiers : une fouille unique par son ampleur à Fleury-sur-Orne (sous la dir. d'E. Ghesquière) et la carrière Saingt (sous la dir. de L. Dujardin et C. Marcigny)
- une diversité typologique des sites (positions allemandes, bombardement et crash d'avion, camps de repos canadiens, carrière-refuge, camps de prisonniers)
- un aperçu de la bataille de Caen sur une cinquantaine d'hectares
- un programme de recherche depuis 2015

Du 6 juin au 19 juillet 1944 : Le secteur de Fleury-sur-Orne

Sources archivistiques :



Une reprise des sources
historiques disponibles :

- Couvertures aériennes
- Photos militaires
- Photos civils
- Film
- Pistes audios
- Journaux
- Journaux de marche



Du 6 juin au 19 juillet 1944 : Le secteur de Fleury-sur-Orne

Sources archivistiques :



Sources archéologiques :

Les sources « involontaires,
sincères et quotidiennes »*



* P.-J. Trombetta et D. Derieux

Du 6 juin au 19 juillet 1944 : Le secteur de Fleury-sur-Orne

De nombreux sites :

Vestiges de positions du III. Flak Korps ;

Vestiges d'une « Assembly Area »
Canadienne (19 juillet-7 août 1944)
2nd Can. Inf. Div., 5th Brigade
(Régiment de Maisonneuve,
Royal Highland Black Watch of
Canada, Calgary Highlanders) ;

Positions d'artillerie des
4th, 5th, 6th Field Regiments, RCA
(artillerie royale canadienne) ;

Carrière de réfugiés de la
brasserie Saingt ;

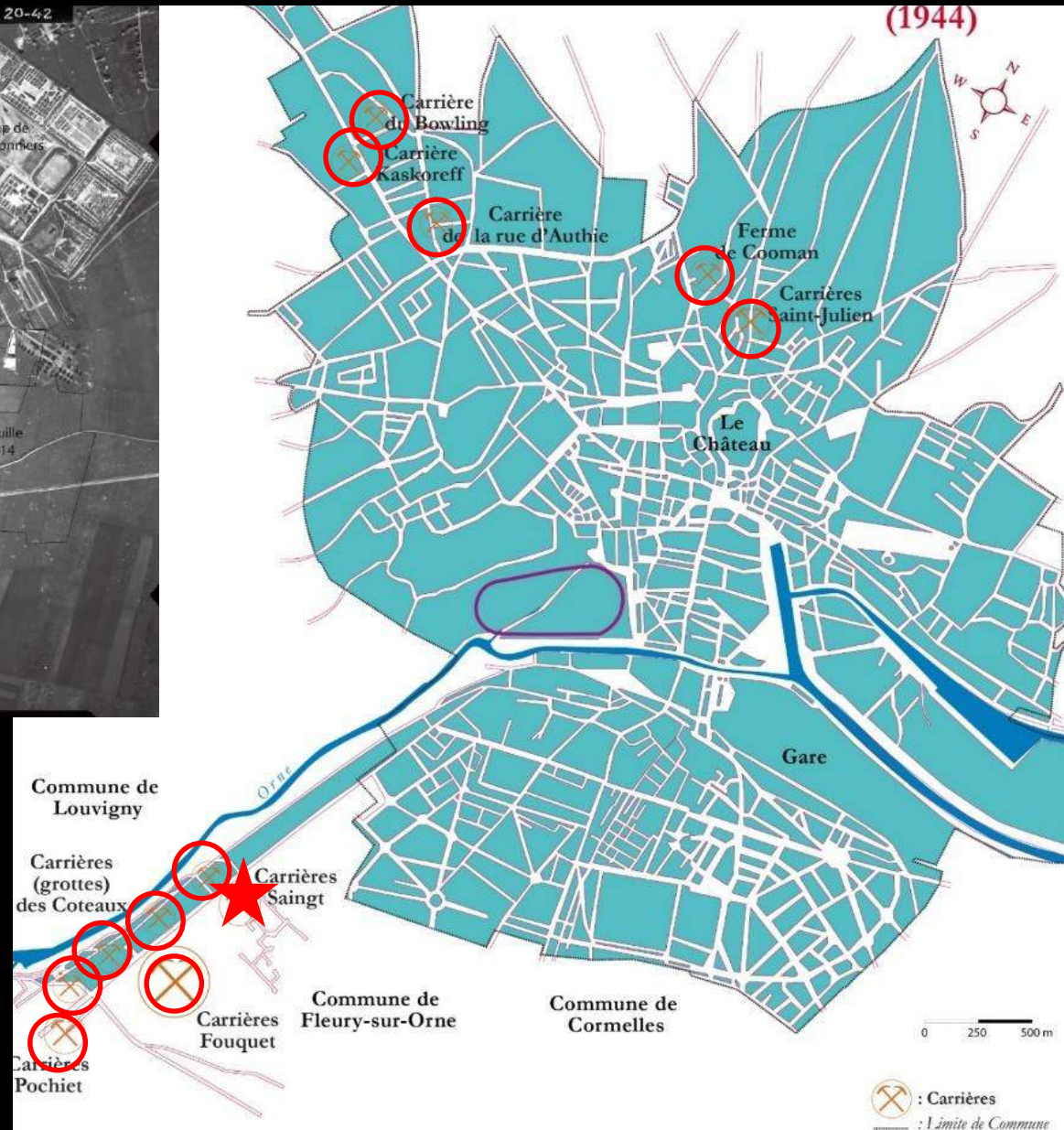
Camps de prisonniers allemands
de la Grâce de Dieu



Du 6 juin au 19 juillet 1944 : Le secteur de Fleury-sur-Orne

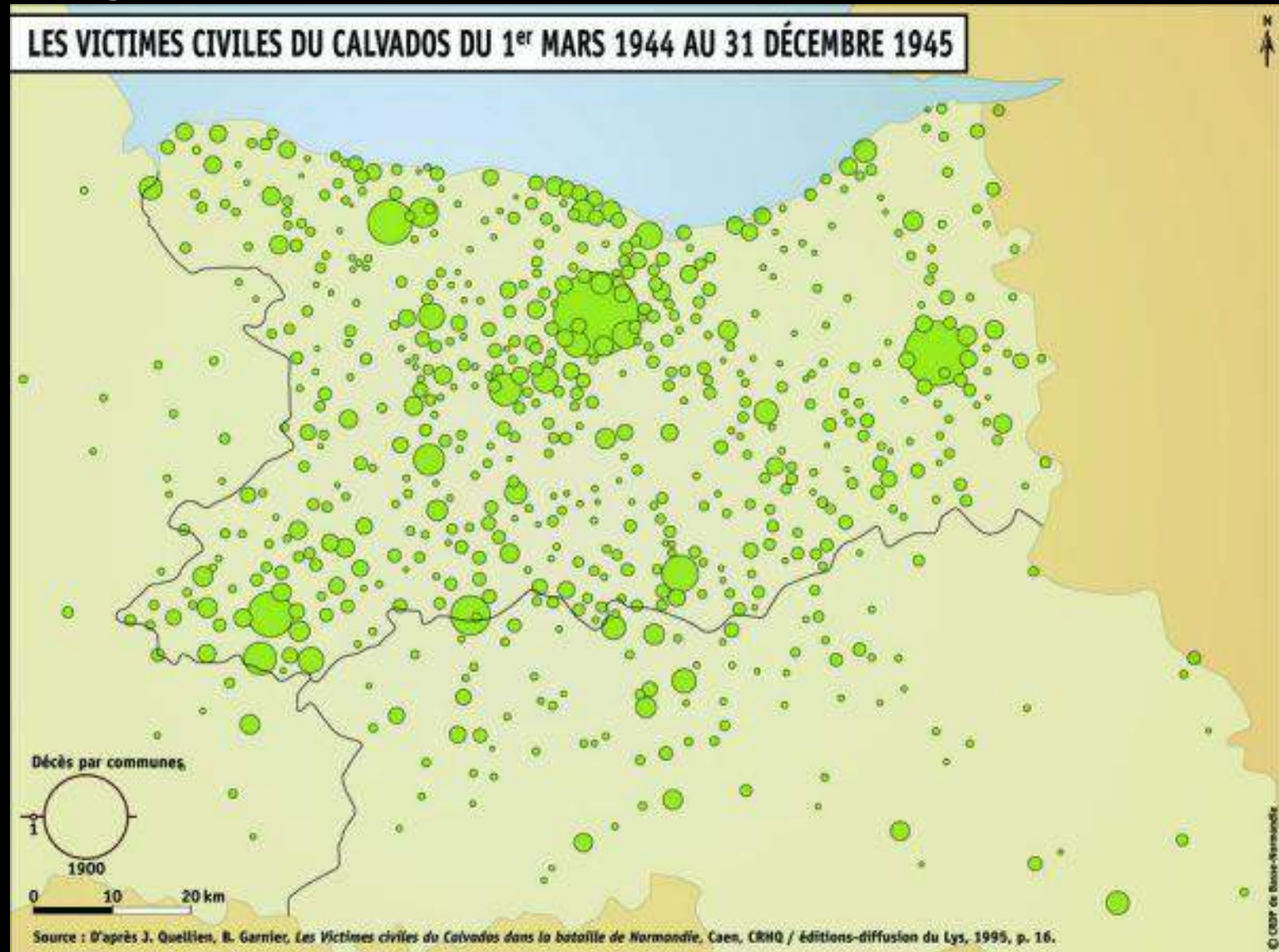


Juin 1944,
les refuges à Caen



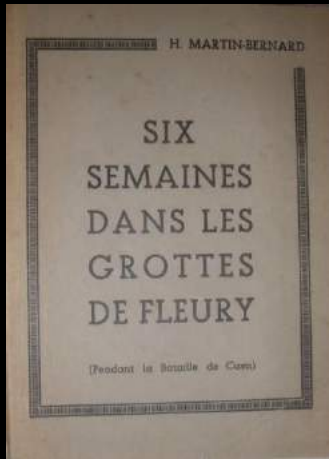
Du 6 juin au 19 juillet 1944 : Le secteur de Fleury-sur-Orne

Une archéologie des victimes civiles

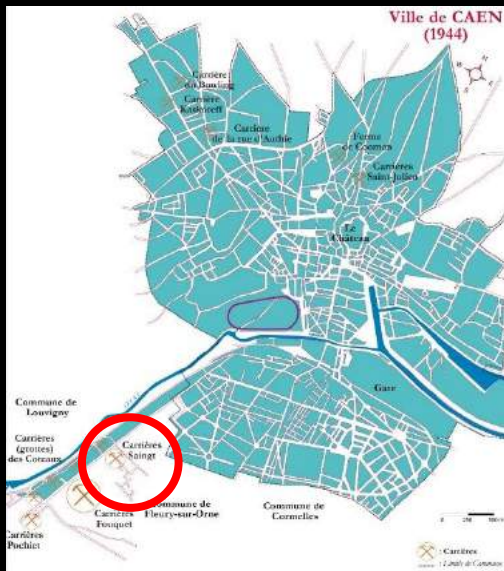


Du 6 juin au 19 juillet 1944 : Le secteur de Fleury-sur-Orne

Les sources



Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La carrière Saingt



Un programme archéologique pour
combler les lacunes documentaires.



Travaux : C. Marcigny (Inrap) et L. Dujardin

Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La carrière Saingt



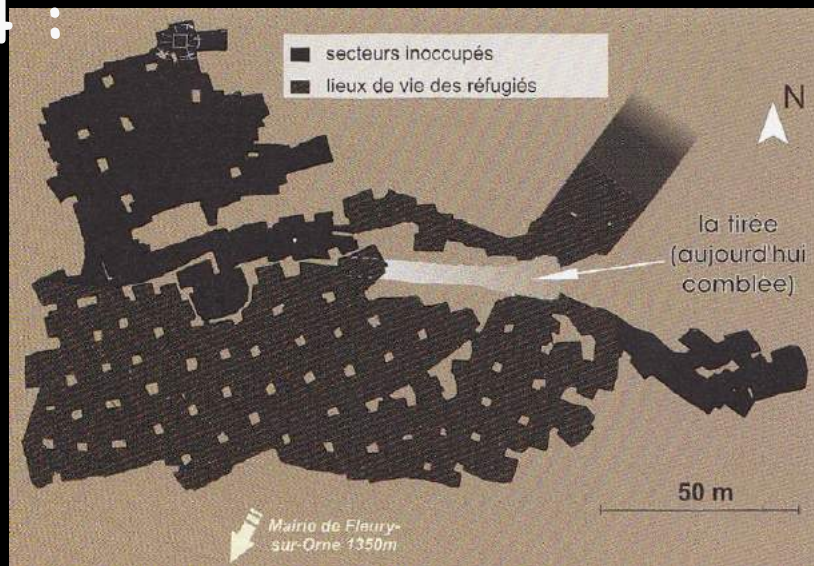
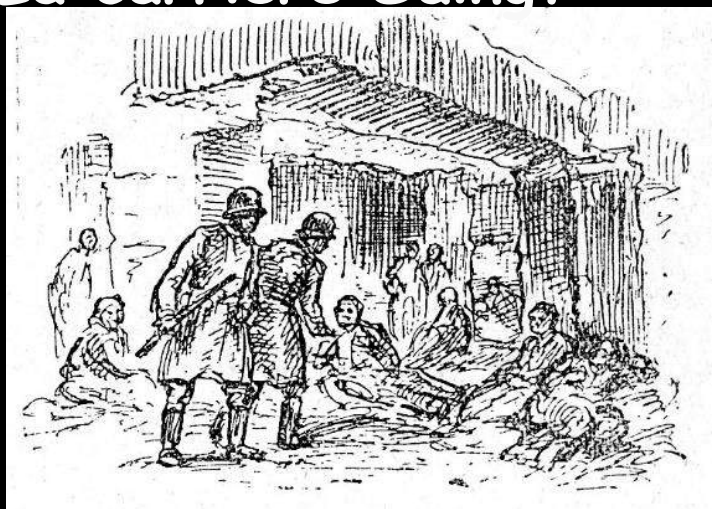
Juin 1944, la famille Saingt ouvre
le sous-sol de sa brasserie aux
civils caennais.



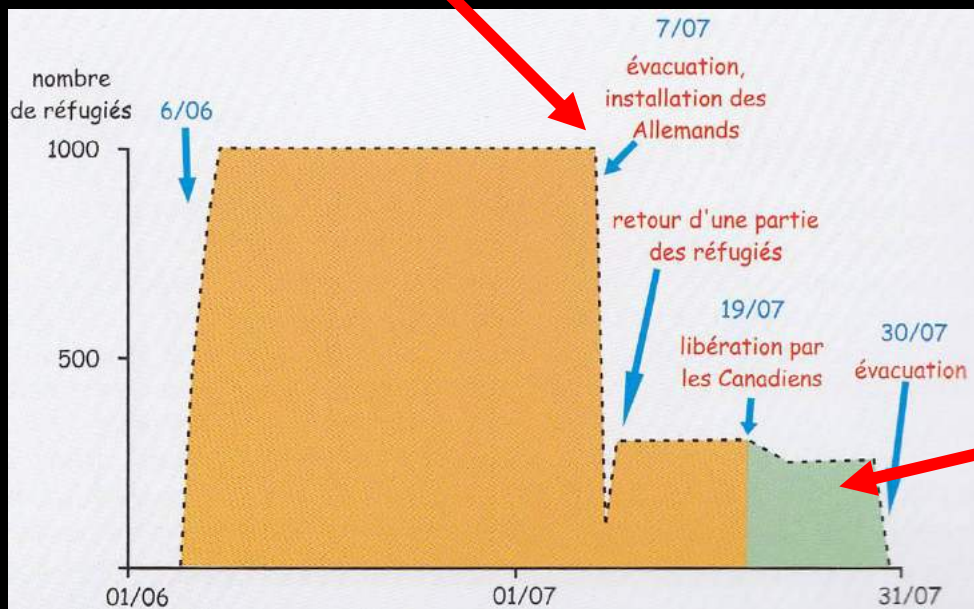
Travaux : C. Marcigny (Inrap) et L. Dujardin

Du 6 juin au 19 juillet 1944 :

La carrière Saint



Deux mois d'occupation
1 000 personnes



Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La carrière Saingt



Après juillet 1944, le site est abandonné et fermé...

Puis totalement rebouché au début des années 2000.

Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La carrière Saingt

Un site de 2 ha



Travaux : C. Marcigny (Inrap) et L. Dujardin

Du 6 juin au 19 juillet 1944 :
La carrière Saingt



restitution

Du 6 juin au 19 juillet 1944 :
La carrière Saingt



restitution

Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La carrière Saingt



restitution

Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La carrière Saingt



Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La carrière Saingt



Un accès difficile



Des conditions d'étude particulières

Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La carrière Saingt



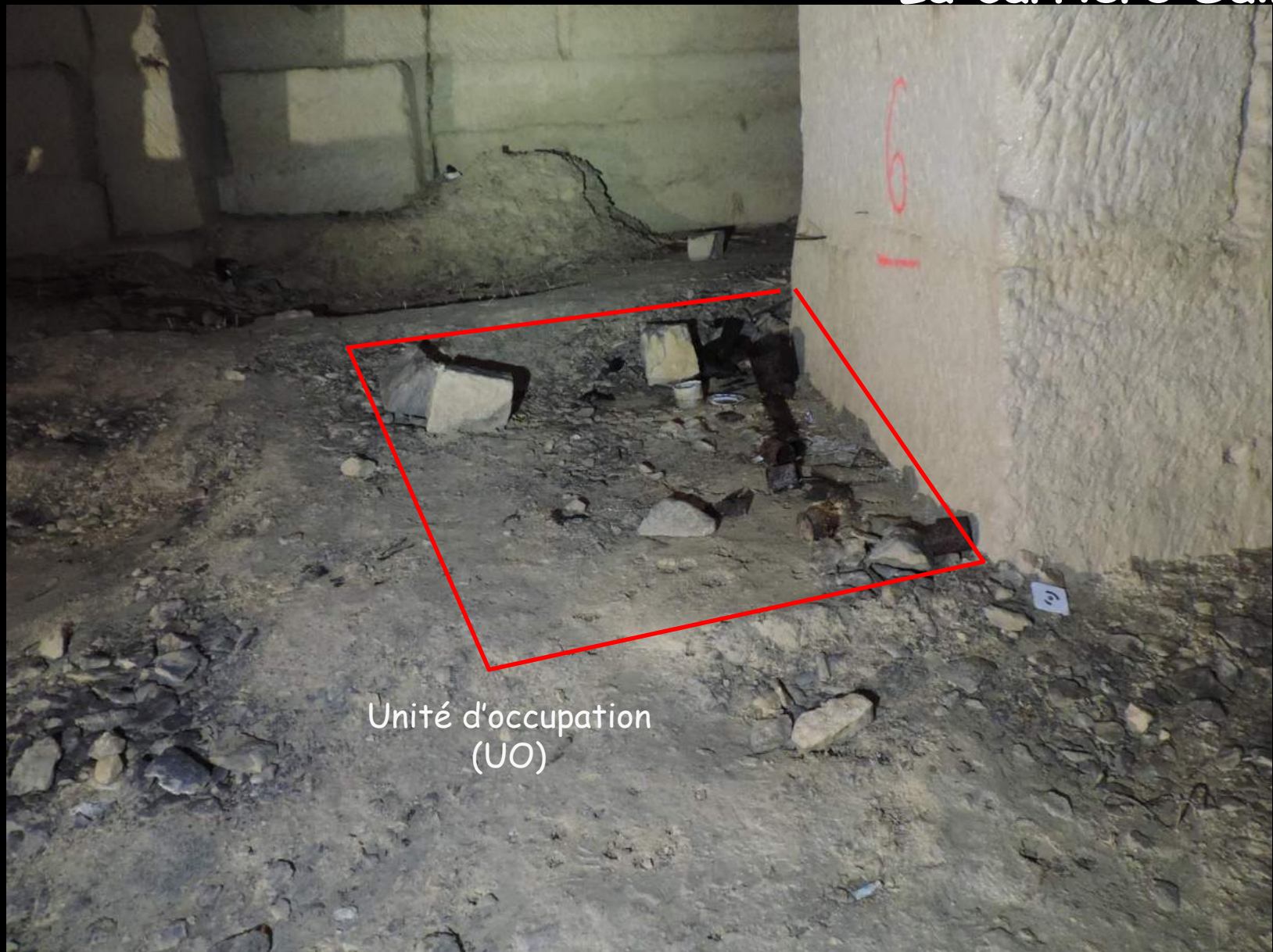
paille

Un site « fossilisé »



cheminement

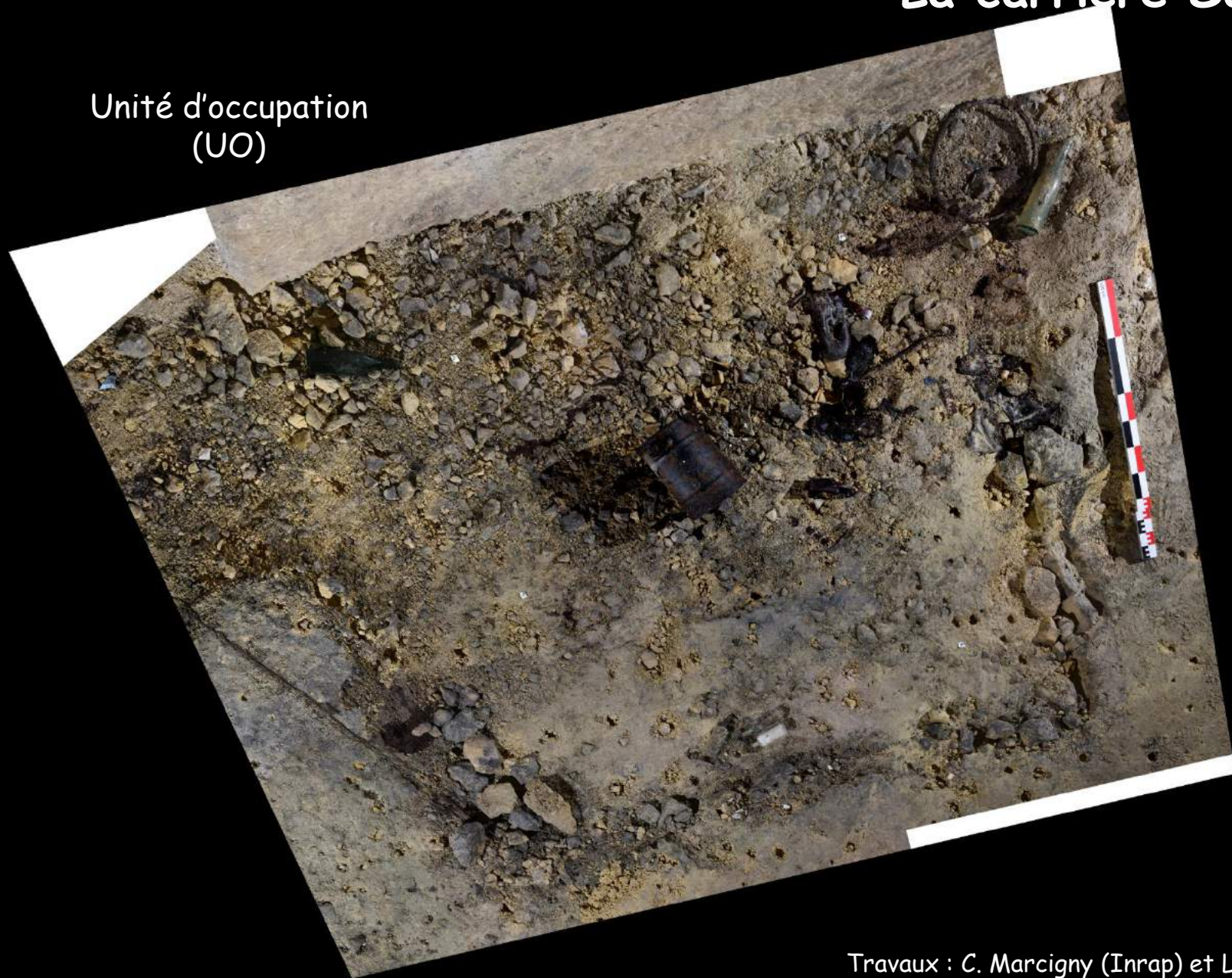
Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La carrière Saingt



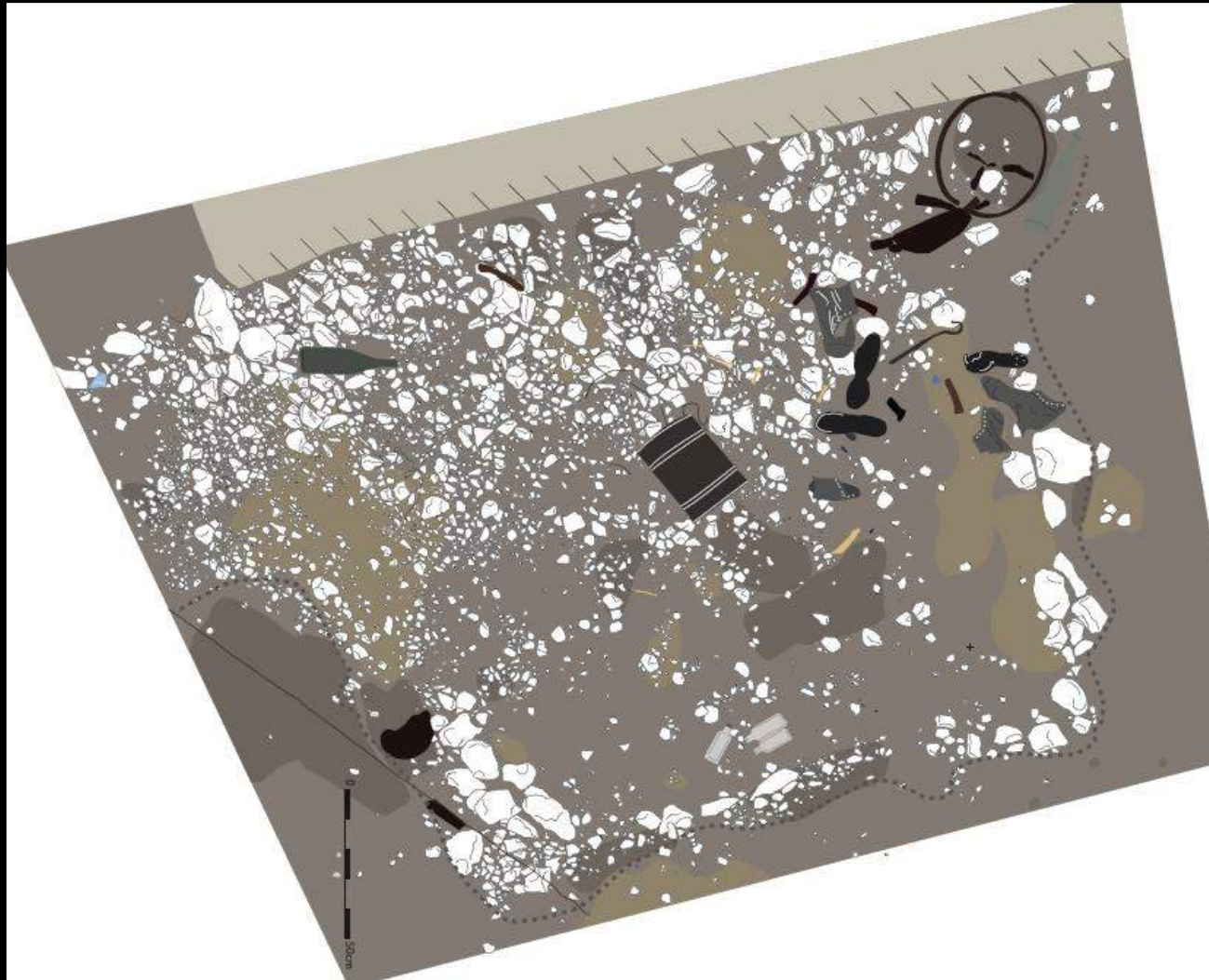
Unité d'occupation
(UO)

Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La carrière Saingt

Unité d'occupation
(UO)



La carrière Saingt



Unité d'occupation
(UO)

Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La carrière Saingt

Un matériel abondant en péril

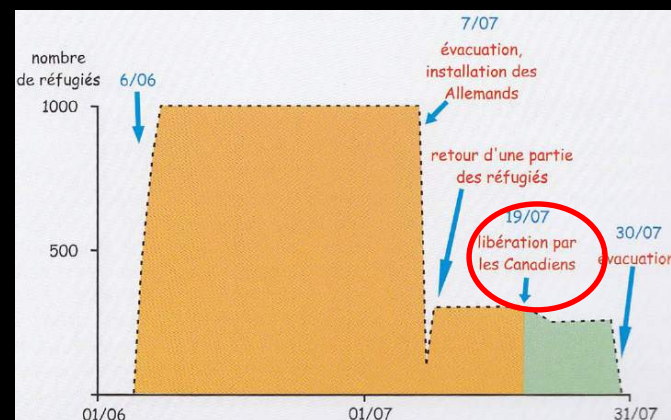


Travaux : C. Marcigny (Inrap) et L. Dujardin

Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La carrière Saingt

gravés

Des témoignages fragiles



ou aux charbons de bois



Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La carrière Saingt

La possibilité de construire une recherche scientifique expérimentale

L'ensemble de ces vestiges constitue de fait un chantier archéologique même s'il renvoie à des événements récents documentés par d'autres sources.

Chaque élément considéré séparément n'apporte rien mais les relations entre eux et leurs positions sur les sols permettent de construire des hypothèses sur l'utilisation des lieux : répartition des UO, circulation, aires d'activité...

Ces nouvelles données forment un nouveau champ documentaire susceptible de renseigner des événements de 1944 mais aussi de proposer de nouveaux référentiels archéologiques sur la vie en milieu confiné, l'interprétation des refuges, l'enfouissement des objets...



Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La carrière Saingt

Les relevés, méthodes non destructrices
Lasergrammétrie (scan 3D)

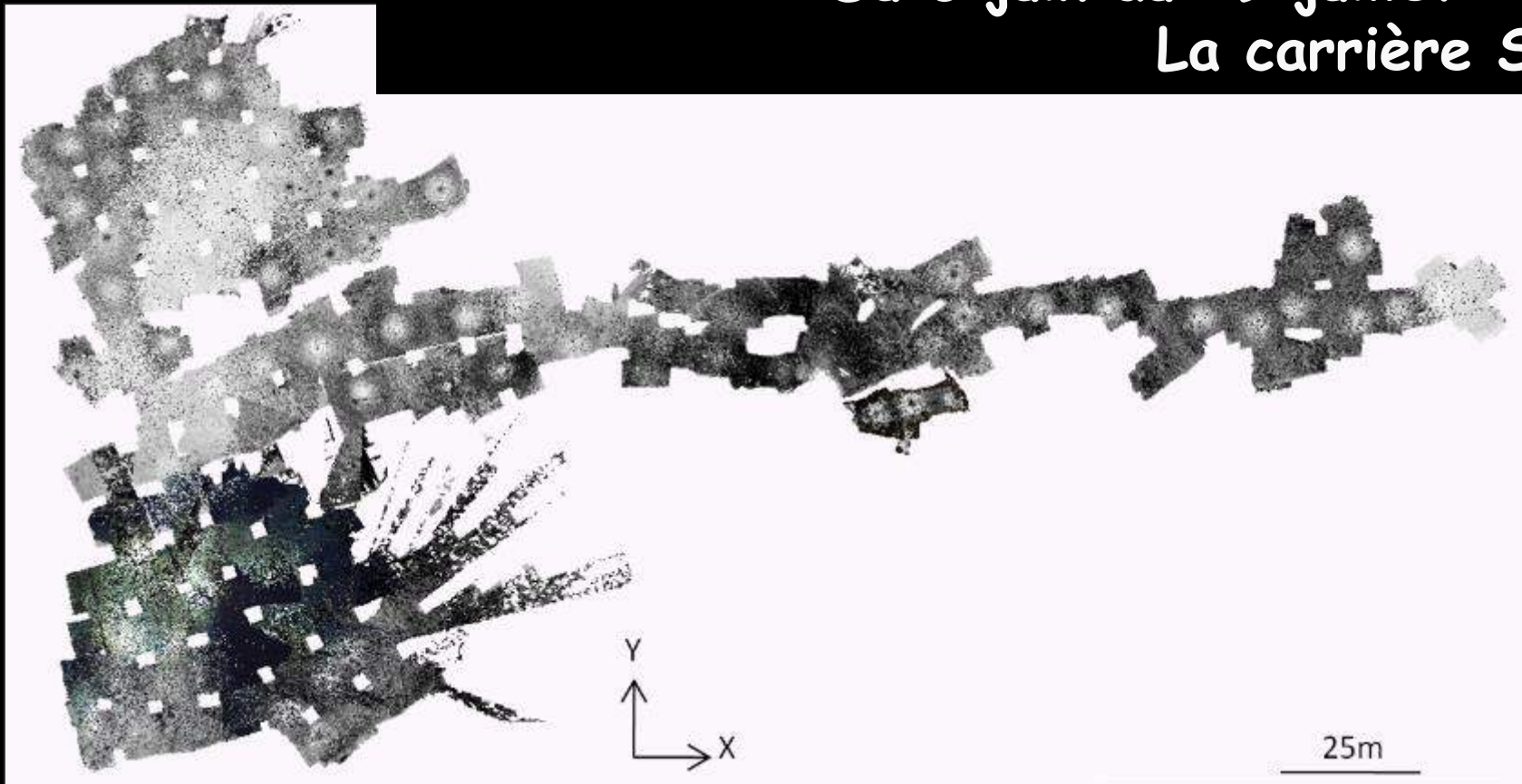


Relevé drone



Photogrammétrie

Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La carrière Saingt



Volumétrie générale des lieux

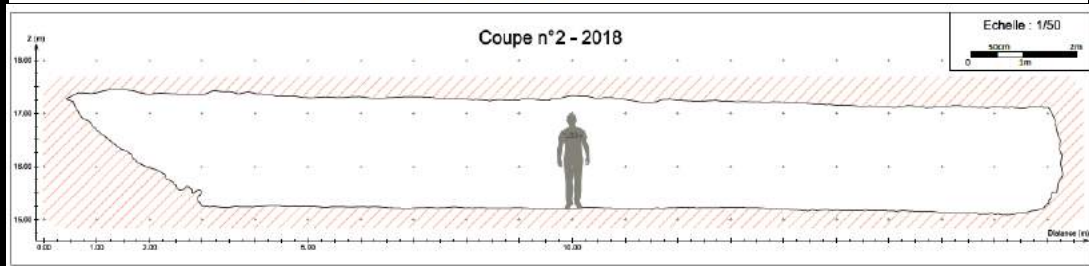
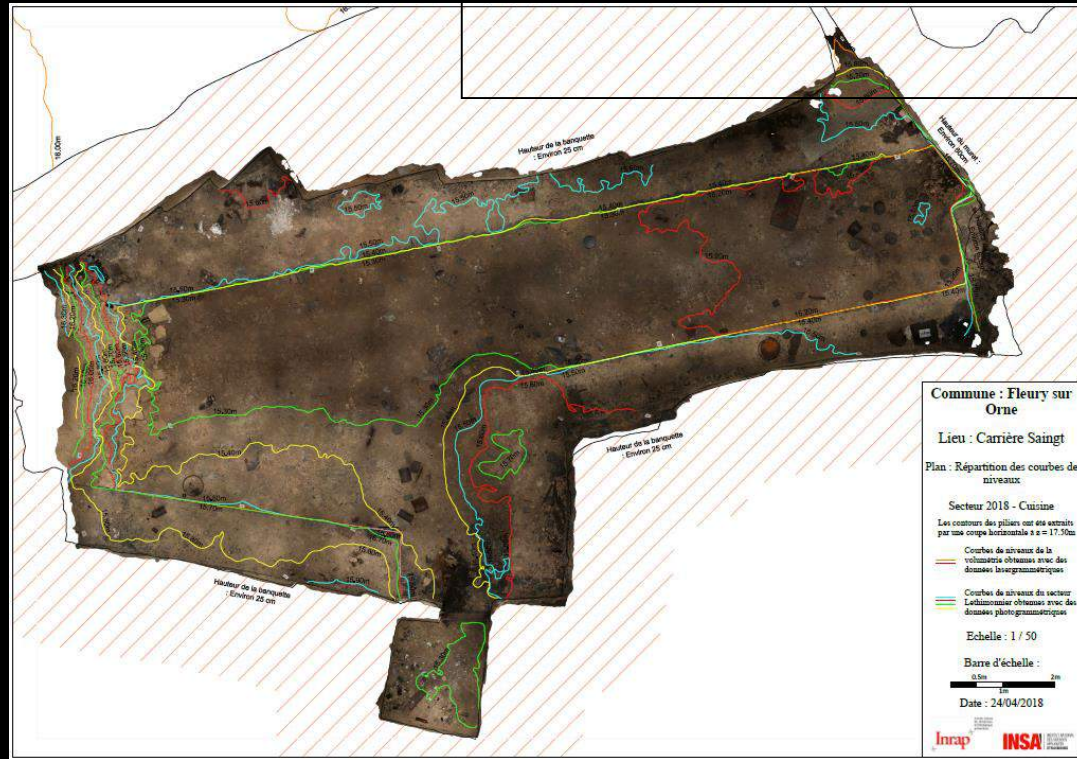


Travaux : C. Marcigny (Inrap) et L. Dujardin

Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La carrière Saingt

Photogrammétrie

Produire des MNT/MNS
support de l'analyse archéologique



Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La carrière Saingt

Levée topographique de l'ensemble des vestiges (biomatériaux et matériaux).

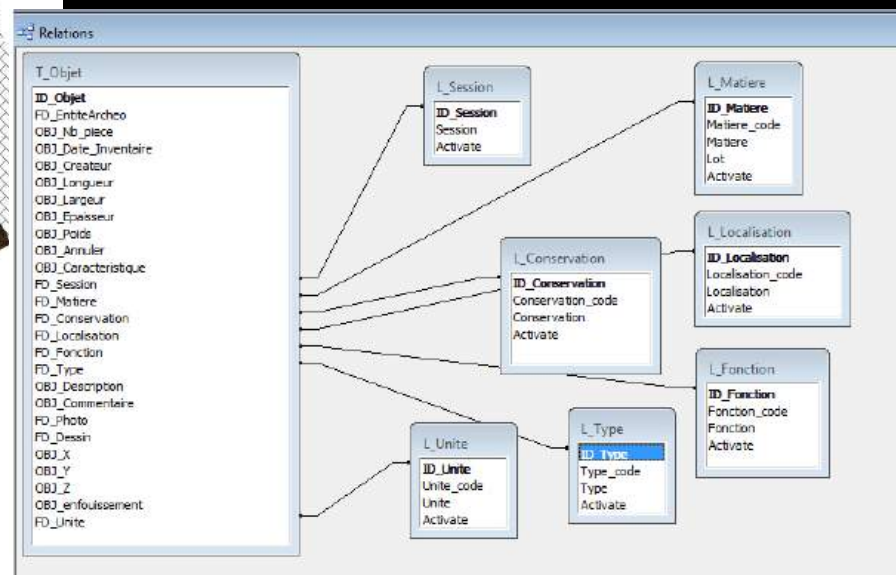


Travaux : C. Marcigny (Inrap) et L. Dujardin

Base de données relationnelles
(près de 8 000 enregistrements)



Base de données



Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La carrière Saingt

Relevé de l'ensemble des vestiges

Répartition des vestiges en lien avec la construction (fers à béton, planches, ...), en haut sans interprétation des UO, en bas proposition de restitution des UO (croisement des données issues du MNT et la répartition spatiale du mobilier).

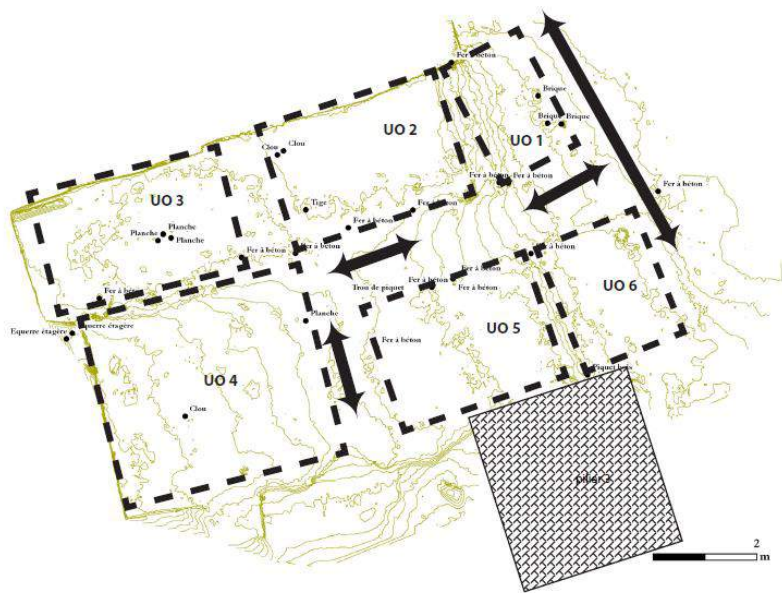
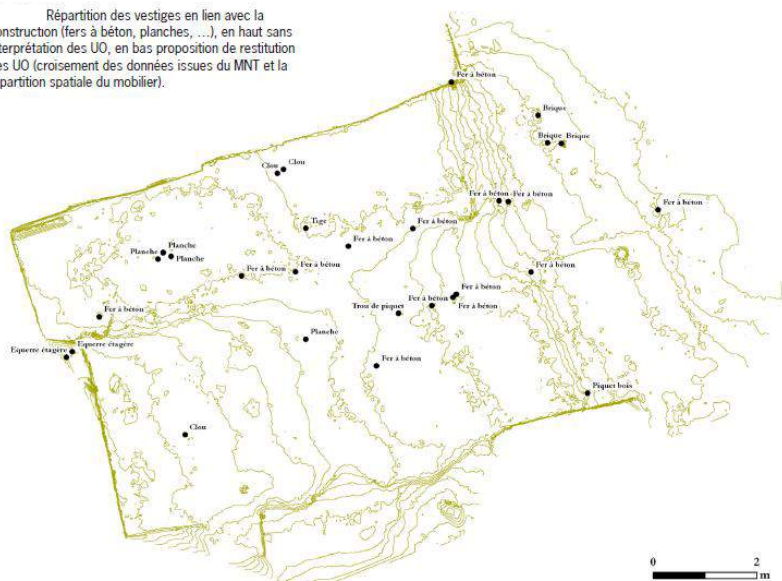
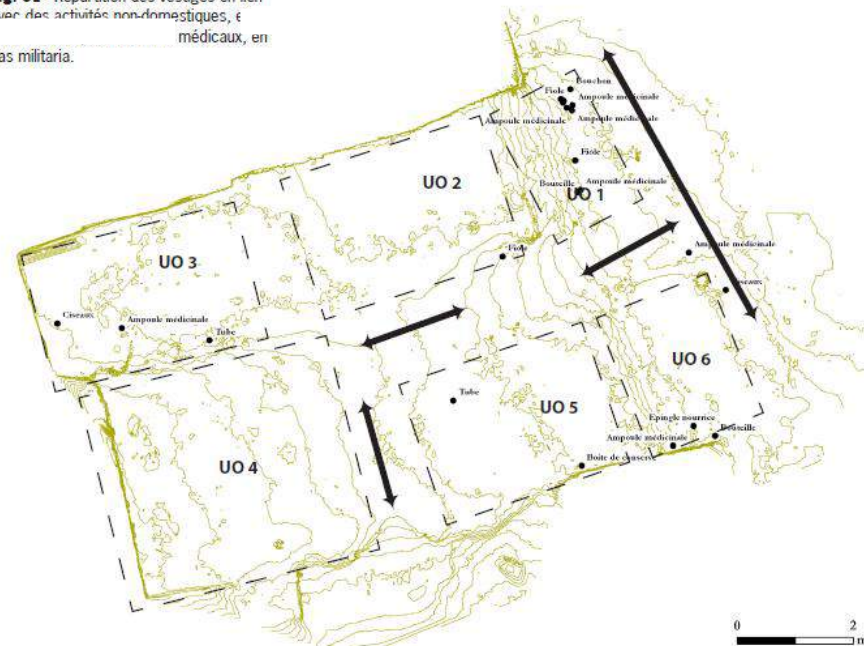


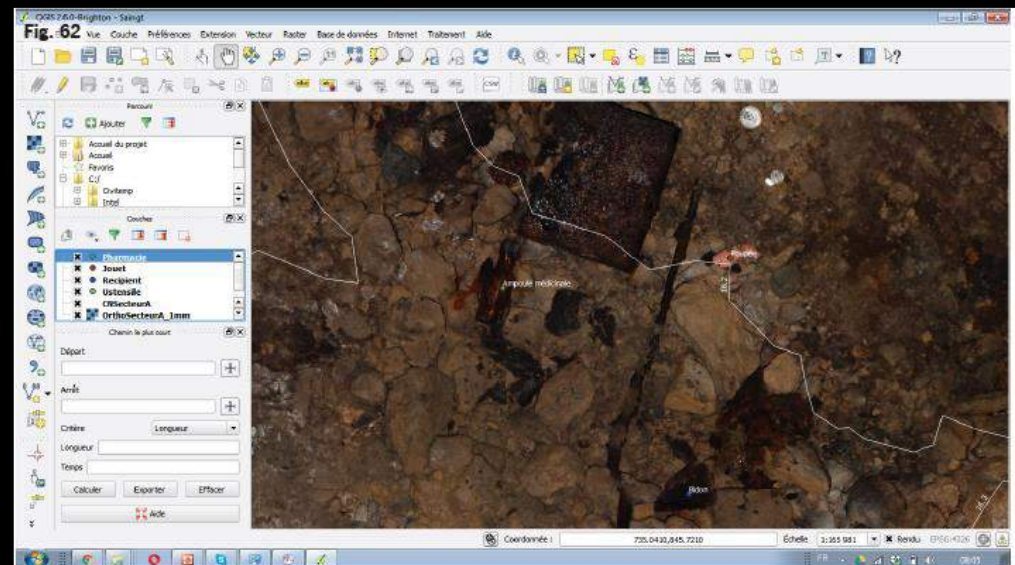
Fig. 81 - Répartition des vestiges en lien avec des activités non-domestiques, et médicaux, en bas militaria.



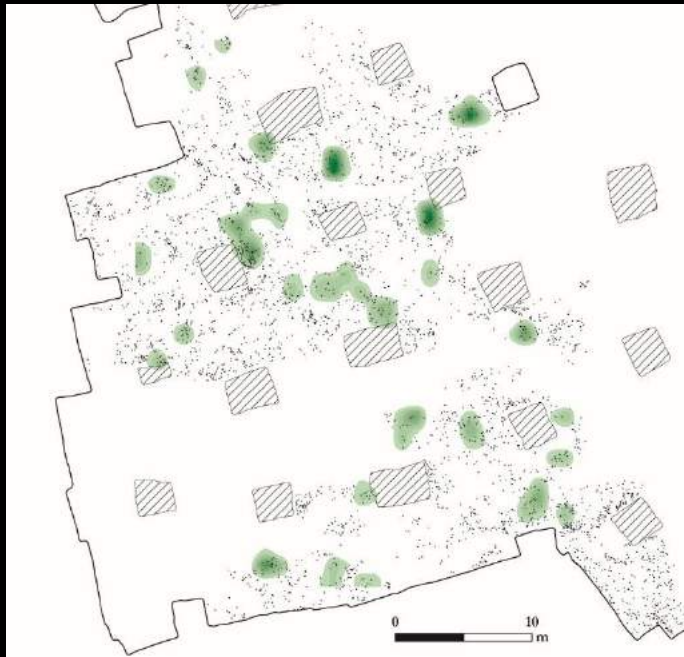
Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La carrière Saingt



Répartition du mobilier (de tous les vestiges)



Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La carrière Saingt



Les monnaies



Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La carrière Saingt



Toilettes féminines



Interprétations à « l'aveugle »



Les jouets



Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La carrière Saingt

Confrontation aux témoignages

Après l'interprétation archéologique



Du 6 juin au 19 juillet 1944 : La carrière Saingt

Une possibilité de revenir sur les lieux

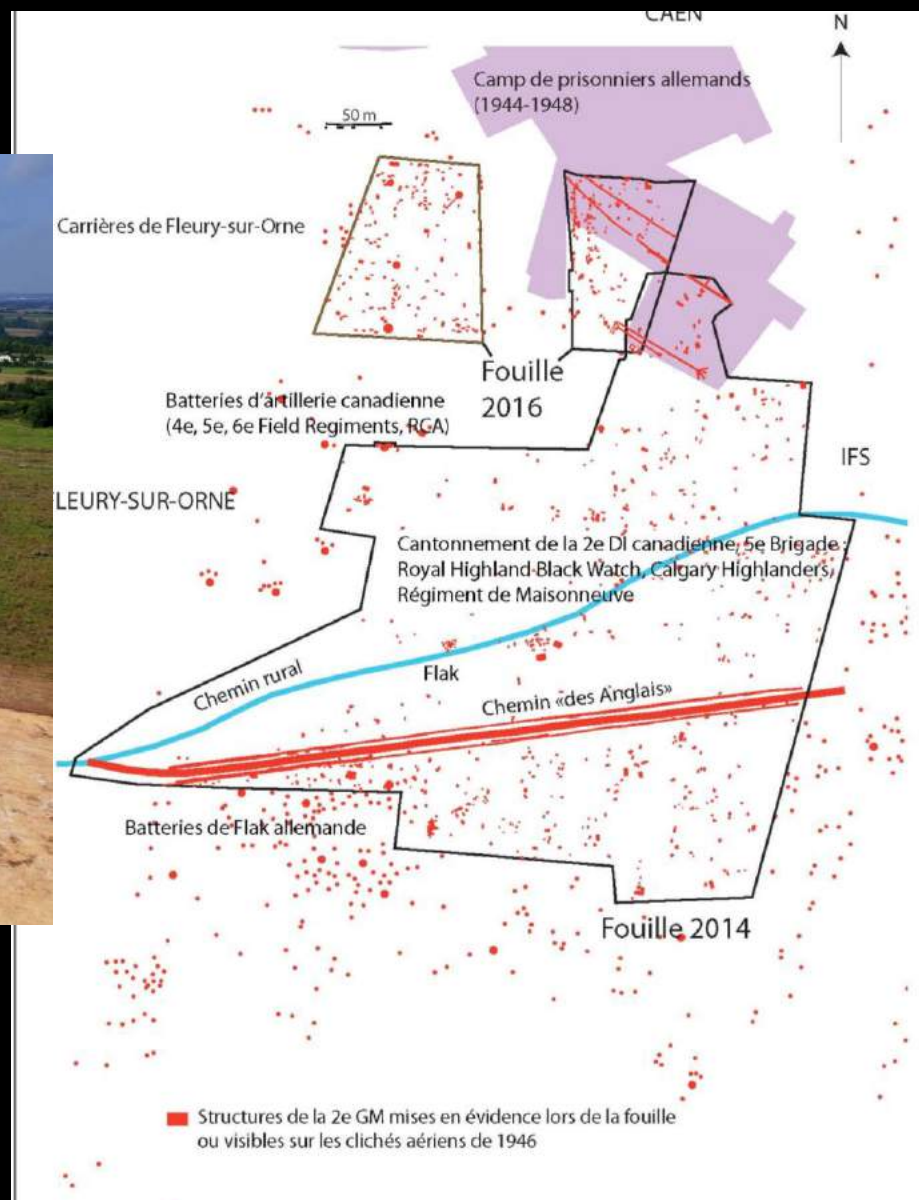
Un nouvel outil d'analyse

Constitution d'un outil de recherche (retour sur site) mais aussi patrimonial unique, qui permet de protéger les lieux en limitant l'accès tout en permettant une visite virtuelle de l'ensemble des vestiges relevés.



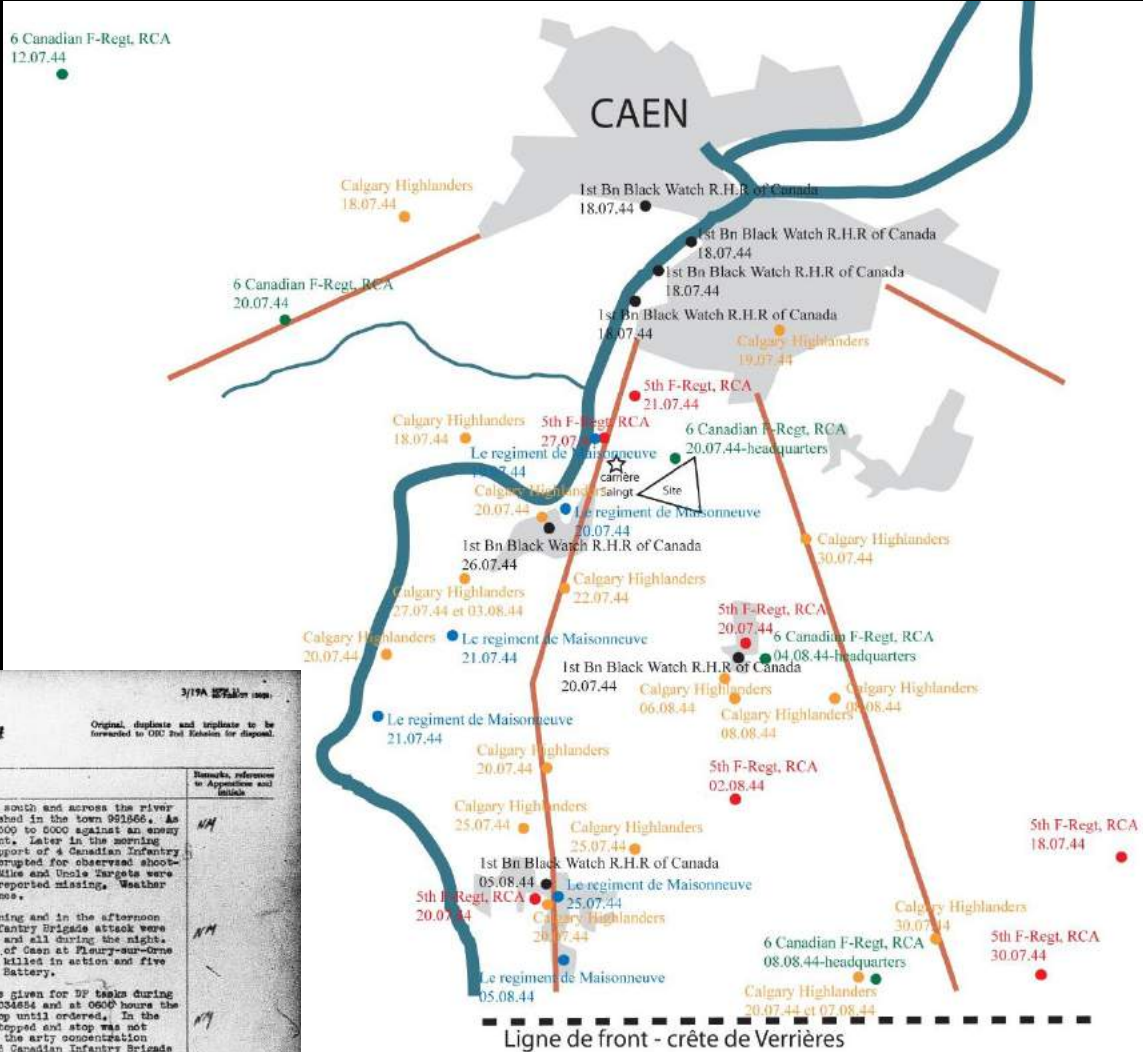
Du 6 juin au 19 juillet 1944 : Au-dessus de la carrière

Une fouille sur 30 hectares



Du 6 juin au 19 juillet 1944 : Au-dessus de la carrière

Dépouillement des archives militaires
(War Diaries) et report des données
sur les fonds cartographiques



Instructions regarding preparation of War Diaries which will be kept from first day of activation, revision or modification: see contained in PS Page 141 1

This page will be prepared.

WAR DIARY

3/19A 22/10/1944

Original, duplicate and original to be forwarded to OGC 2nd Station for disposal.

(Error leading not required)

6 Canadian Field Regiment, RA(RA)

Summary of Events and Information

Place	Date	Hour	Summary of Events and Information	Remarks, reference to Appendixes and initials
Bretteville sur-Orne	20 Jul 44		At 0045 hours the regiment moved to a new position just south and across the river from Bretteville and Regimental Headquarters was established in the town 001500. As soon as we arrived we commenced firing at ranges from 2000 to 6000 against an enemy counter attack on the 4th Canadian Infantry Brigade front. Later in the morning the area received light mortar fire. A fire plan in support of 4 Canadian Infantry Brigade commenced at 1500 hours. The fire plan was interrupted for observed shooting on enemy machine gun posts. On completion several Mike and Uncle targets were engaged. Casualties two wounded and Captain F.W. Moore reported missing. Weather cloudy and rain for the first time since we were in France.	MM
Bretteville sur-Orne	21 Jul 44		Several counter mortar and HE tanks were fired this morning and in the afternoon some concentrations on call in support of 6 Canadian Infantry Brigade attack were received. This was followed by DP tanks in the evening and all during the night. VI Battery moved at dusk to the new position just south of Caen at Fleury-sur-Orne and XI Battery moved when they were ready. Casualties 4 killed in action and five wounded including Major H Walker, Officer Commanding XI Battery.	MM
Fleury-sur-Orne	22 Jul 44		XI Battery moved in at dawn and so continues support was given for DP tanks during the night. Regimental Headquarters was established at 034654 and at 0600 hours the crew was received fire as fast as you can and don't stop until ordered. In the afternoon the order was received to fire normal until stopped and stop was not ordered for one and a half hours. It was reported that the arty concentration knocked out fourteen tanks and the Brigadier commanding 6 Canadian Infantry Brigade claimed that the concentrations played a large part in breaking up the counter attacks. Expedition six hundred rounds per gun. Casualties 1 wounded.	MM
Fleury-sur-Orne	23 Jul 44		A fairly quiet day at the gun positions. Several Mike and Uncle targets were engaged during the day. An H.P. programme was fired during the evening. Casualties nil. The weather continues to be warm and clear.	MM

Une fouille sur 30 hectares dans un
secteur de replis des armées canadiennes.

Du 6 juin au 19 juillet 1944 : Au-dessus de la carrière

A l'emplacement de quelques
infrastructures allemandes.



Bundesarchiv, Bild 1011-406-3409-24
Foto: Zimmer | 1944 Sommer



Travaux : E. Ghesquière (Inrap)

Du 6 juin au 19 juillet 1944 : Au-dessus de la carrière

Des centaines de trous d'homme



Du 6 juin au 19 juillet 1944 : Au-dessus de la carrière

.... qui ouvre sur une étude de ce type d'implantation.

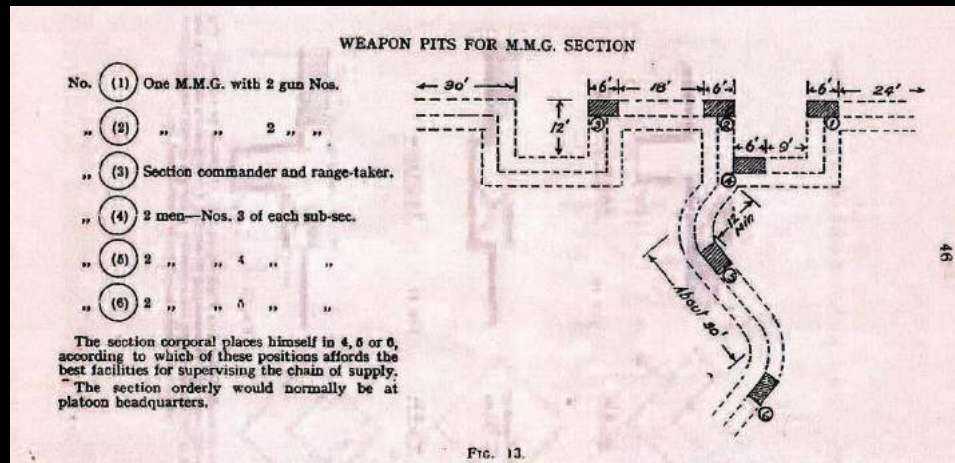
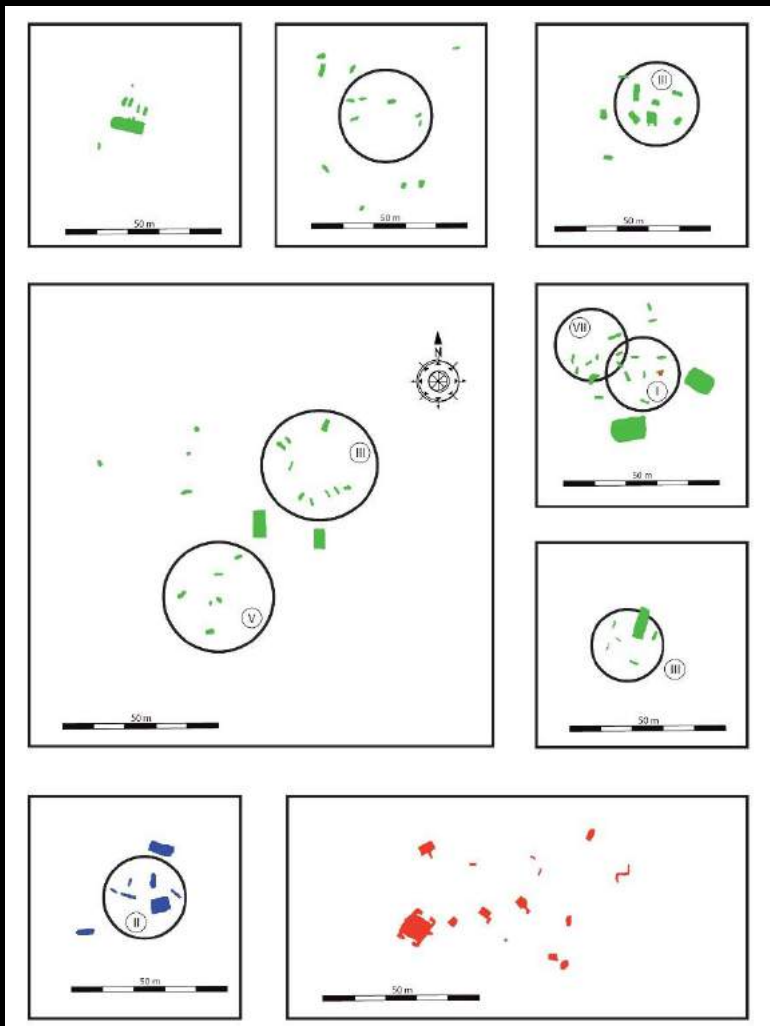
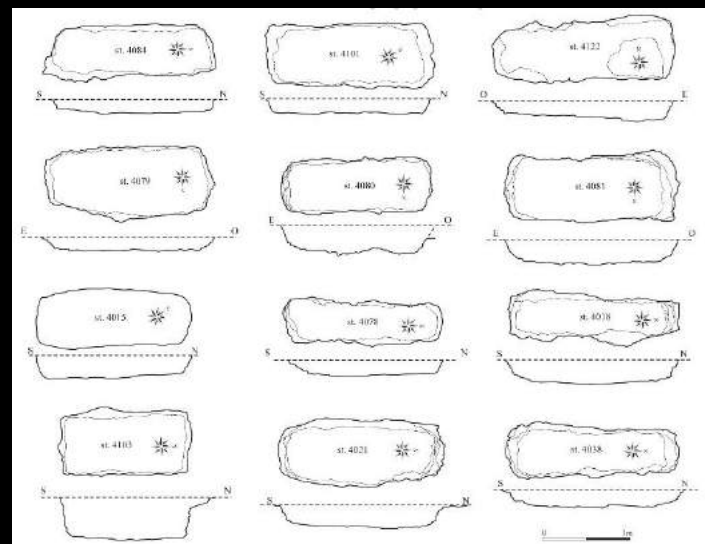


FIG. 13.



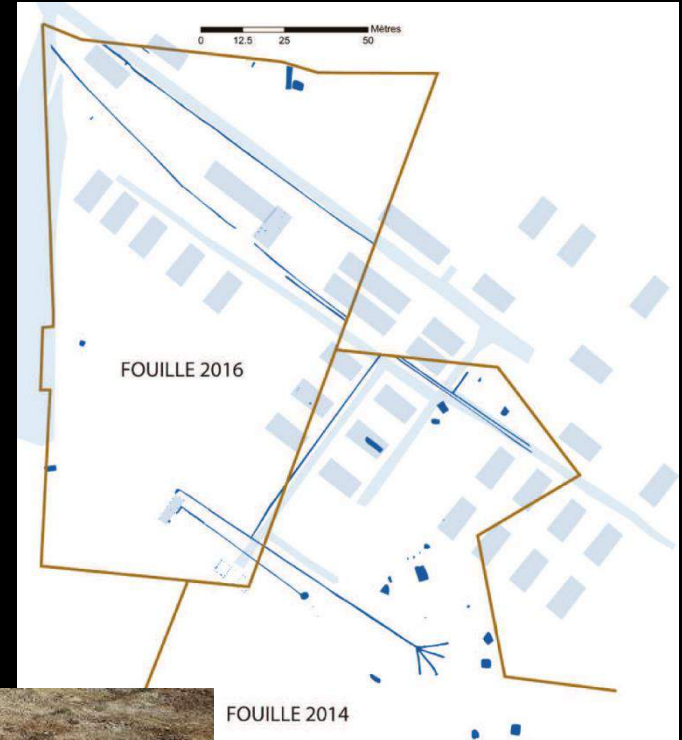
Du 6 juin au 19 juillet 1944 : Au-dessus de la carrière



Un mobilier abondant.



De septembre 1944 à 1948 : Le camp de prisonnier de la Guerinière



Sources archéologiques vs sources historiques

Les questions :

- L'archéologie est-elle un moyen d'investigation valide alors que des sources écrites existent en « abondance » ?
- « L'offre archéologique » est-elle différente ?
- N'est-elle pas source d'erreurs (les interprétations archéologiques étant sujettes à caution) ?

Pour conclure...

Ces matériaux sont utiles à une histoire interdisciplinaire du conflit, croisant archives du sol et archives textuelles, orales, photo- ou cartographiques. Il ne faut négliger aucune source documentaire. En effet, l'archéologie des faits contemporains et industriels permet, ici comme dans bien d'autres cas, d'élargir l'offre informative via une nature d'enquête différente (interroger les sources « involontaires, sincères et quotidiennes ») de celle classique de l'historien dont les sources sont plus enclines à la manipulation.

Pour conclure...

Ces matériaux sont utiles à une histoire interdisciplinaire du conflit, croisant archives du sol et archives textuelles, orales, photo- ou cartographiques. Il ne faut négliger aucune source documentaire. En effet, l'archéologie des faits contemporains et industriels permet, ici comme dans bien d'autres cas, d'élargir l'offre informative via une nature d'enquête différente (interroger les sources « involontaires, sincères et quotidiennes ») de celle classique de l'historien dont les sources sont plus enclines à la manipulation.

La dimension anthropologique concerne quant à elle le décryptage des comportements, individuels ou collectifs, propres aux combattants ou aux civils en temps de guerre, à la gestion des morts ou des prisonniers...

Pour conclure (vraiment)...

Au-delà du récit historique, ce type de recherche alimente d'autres problématiques, plus méthodologiques :

- comportement vestiges/temps (érosion de l'information) ;
- comportement des populations réfugiées en milieu confiné (aspects sociologiques/ethnologiques) ;
- comparatisme avec d'autres refuges (grotte-refuges protohistoriques par exemple) en travaillant sur les grands types de mobiliers ;
- et, à Fleury-sur-Orne, possibilité de comparer les natures de vestiges entre le « dessous » et le « dessus » sur un calendrier strictement similaire ;
- sûrement d'autres développements encore...

Merci de votre attention

« À condition d'en connaître les contraintes, la documentation archéologique peut *dialoguer* avec d'autres formes de récit, et les savoirs se cumuler. » (Boissinot, 2011).

